LE JOURNAL
ÉTUDIANT DE L'UQAR

LE SOUFFLET

Août-septembre 2014 — Vol. 4, Nº 1

RENTRÉE 2014-2015

MOT DE LA RÉDACTION:
— IMPLIQUEZ-VOUS! P.2

RENTRÉE 2014-2015:
— Foire des loisirs P.3
— L'INDISPENSABLE PLAN DE VOTRE UNIVERSITÉ! P.4
— GUIDE PRATIQUE DE L'UQARIEN.NE : LES ESSENTIELS DE LA RENTRÉE! P.5
— UN PLAN DE COURS, ÇA S'ÉTUDIE ! P.6
— ET SI L'UQAR M'ÉTAIT CONTÉE P.7

OPINIONS:
— ENTRE NATURE HUMAINE ET INHUMAINE, LA BIOLOGIE, UNE AUTRE SCIENCE MOLLE! P.8

SCIENCES
— CET ART QU'EST LA VULGARISATION SCIENTIFIQUE P.10

ENTRE LES LIGNES:
— ÉCLATS DE VIE P.11

CULTURE ET SOCIÉTÉ :
— PRESCRIPTION POUR LE SPECTACOLIQUE P.12
— RIMOUSKI ET SES ATTRAITS P.13

MOT DE LA RÉDACTION

Impliquez-vous!

[PIERRE-ANDRÉ SAVARD]

Tandis que la saison estivale tire sa révérence, une nouvelle année scolaire débute. Les classes se rempliront d'étudiants, des travaux seront remis et des examens corrigés. Toutefois, l'université est bien plus qu'un simple processus menant à l'obtention de notes et de diplômes. C'est un lieu d'effervescence et de vie, animé par les étudiantes et les étudiants. C'est pourquoi votre implication à la vie universitaire de l'UQAR est non seulement nécessaire, elle est incontestablement primordiale.

Il existe de nombreuses façons de s'impliquer, mais participer aux activités qui vous seront offertes toutes au long de l'année est certainement la plus concrète. D'ailleurs, la diversité d'activités offertes ne fait pas défaut : initiations, colloques, projections cinématographiques, conférences, voyages étudiants, etc. Votre participation est importante, puisqu'elle donne une visibilité à notre institution. À travers le dynamisme des étudiants, la visibilité de notre université s'accroît et, parallèlement, la valeur de ses diplômes s'élève.

Votre implication peut aussi se faire en s'engageant directement auprès d'un des divers organismes qui composent l'UQAR tels que l'AGEQAR, les associations modulaires, les comités de programme, la radio étudiante, le journal étudiant, les nombreux regroupements étudiants, etc. Pour assurer leur existence, ces organismes ont tous besoin de l'implication d'étudiantes et d'étudiants dévoués, donc ne soyez pas gênés d'aller frapper à leur porte si un ou plusieurs de ces organismes vous intéressent. Ils comptent sur vous.

Peu importe le programme dans lequel vous étudiez ou votre statut d'étudiant, vous gagnez à vous impliquer et à participer activement à la vie universitaire de l'UQAR. L'implication à des organismes de l'université est un atout majeur sur un *curriculum vitae.* C'est d'ailleurs une façon de se démarquer sur le marché du travail à la suite de votre graduation. D'un point de vue académique, l'implication scolaire est très valorisée pour les demandes de bourses d'excellence. D'un point de vue personnel, c'est aussi une façon d'élargir son réseau de contacts. Bref, l'implication scolaire ne peut que vous donner des bénéfices.

(Photo: Gaël Lafenêtre)

RENTRÉE 2014-2015

Foire des loisirs

[SERVICES AUX ÉTUDIANTS]

Tu veux t'impliquer dans la vie étudiante? Voici ce qui s'offre à toi!

Viens nous rencontrer à la Foire des loisirs le mardi 9 septembre de 11h à 14h à l'Atrium :

- Improvisation
- Comité Aquariophile
- Regroupement des chasseurs, pêcheurs et trappeurs de l'UQAR
- UQARadio
- Collectif Lèche-Babines
- Comité d'animation festive et théâtrale
- Troupe de théâtre en « T »
- Ragapop
- Cours de djembés
- UQ'Art photo
- Journal Le Soufflet
- Association gais et lesbiennes de l'UQAR et compagnie
- Comité environnemental CEDRE

LE SOUFFLET

recherche

Chroniqueurs, rédacteurs, infographistes, photographes, correcteurs

Ça vous intéresse?

JOURNAL.LESOUFFLET@GMAIL.COM

WWW.LESOUFFLET.COM

Le 2 septembre, au Salon de la rentrée, des kiosques seront sur place de 9h30 à 16h :

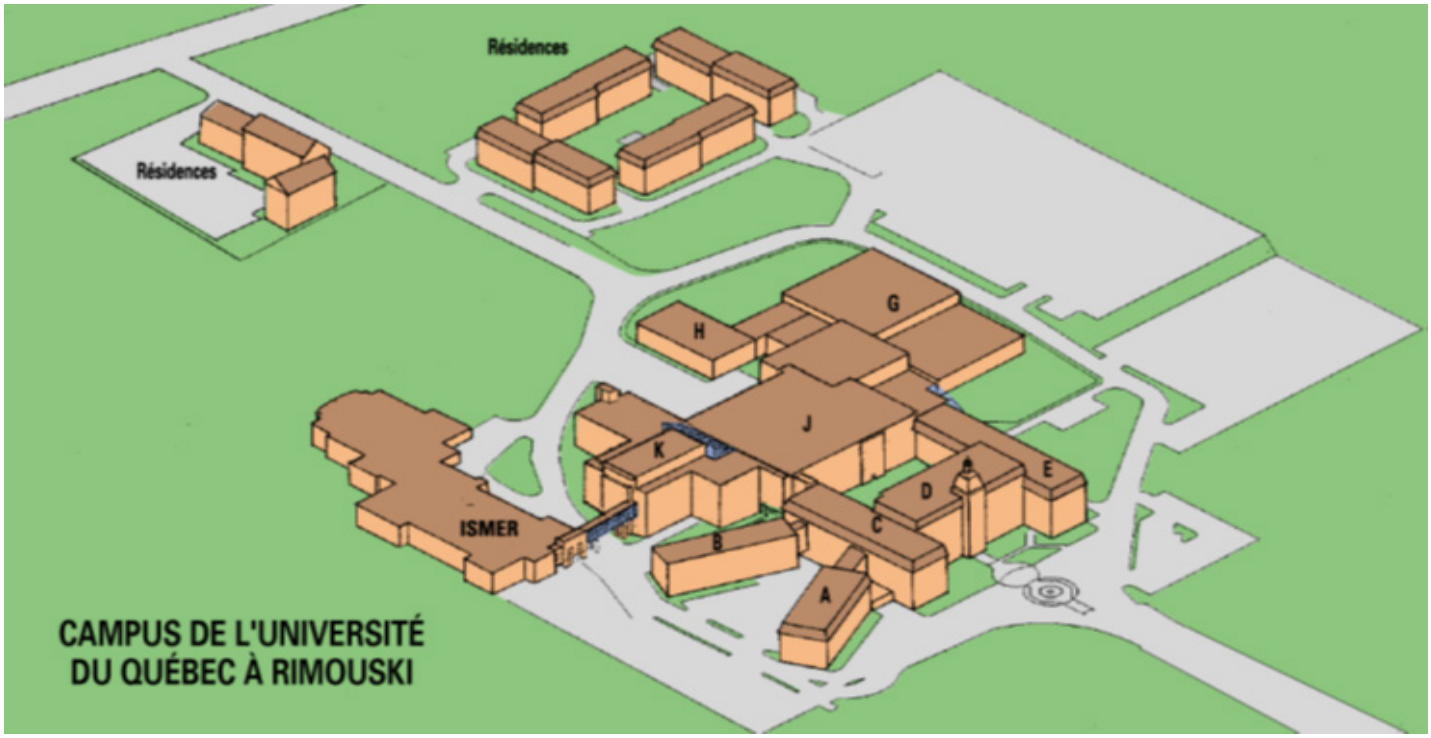
1. Rabais-Campus
2. Société des Transports de Rimouski
3. Service de sécurité incendie de la Ville de Rimouski
4. Desjardins
5. Activités culturelles
6. Activités sportives
7. Centre d'aide à la réussite (CAR)
8. Banque Nationale
9. Paraloeil

L'indispensable plan de votre université!

Pour vous, fraîchement débarquéEs à l'UQAR : voici LE plan de votre université, crucialement indispensable!

Vous êtes nouvelles et nouveaux à l'UQAR et êtes un peu perduEs ? Laissez-nous vous aider!

- Café étudiant l'Auriculaire (E-030): où tu dois te rendre afin de prendre un bon déjeuner, diner ou café dans une ambiance relaxe ;
- Bar le Baromètre (E-120) : idéal pour se saouler à moindre frais ou danser sans avoir honte ;
- Cafétéria (J-100): toujours là pour toi quand tu n'as plus rien dans ton réfrigérateur et que tu as épuisé toutes les autres options ;
- Bibliothèque (J-205): parfait endroit pour faire semblant d'étudier ;
- Coop UQAR : où tu pourras trouver tes notes de cours et tes livres, de la papeterie mais SURTOUT des grignotines pour survivre aux cours les plus ardus ;
- Amphithéâtre (F-210) : pour voir des films gratuitement ;
- Centre d'aide à la réussite (D-302) : vas-y donc avant de perdre 10 % pour la qualité du français dans tes travaux! ;
- La fontaine devant l'entrée principale : lieu que tu peux utiliser comme point de rendez-vous avant de partir à l'aventure ;
- La salle d'entraînement (G) : où tu pourras te donner bonne conscience après ton passage à l'Auriculaire, au Baro, à la Cafétéria et à la Coop !



Guide pratique de l'UQARien.ne: Les essentiels de la rentrée!

[KEVIN KAISER]

Le Grand troc !

Quand : Date à déterminer, surveillez les affiches !

Où : Atrium de l'UQAR

Il s'agit d'un évènement où tous peuvent se débarrasser de leur surplus de vaisselle, de vêtements, de bidules/patentes à gosse/choses à utilité oubliée, pour repartir avec quelque chose d'utile ! Il s'agit aussi du moment idéal pour se ramasser un petit « kit » de vaisselle et de casseroles gratuitement pour remplir son armoire de même que pour ramasser un minimum de vêtements chauds.

P. S. Vous pouvez simplement récupérer les choses dont vous avez besoin. Vous n'êtes pas obligé d'apporter quelque chose.

Le collectif Lèche-babines !

Quand : Durant les sessions d'automne et d'hiver, même plus.

Où : Varie selon les activités.

Collectif envié partout au Québec même jusqu'à Gatineau ! Celui-ci offre des distributions de nourriture hebdomadaires aux étudiants et étudiantes de l'UQAR de même que quelques dîners par année, et les activités les plus folles et colorées de Rimouski ; le tout gratuitement ! Que ce soit pour des raisons environnementales, éthiques ou financières, tout le monde peut bénéficier des initiatives de ce merveilleux collectif. N'hésitez pas à le contacter pour vous impliquer et pour recevoir l'info-hebdo concernant les distributions et autres.

collectif.leche.babines@gmail.com

Loutérou ! Service de location de vélos.

Quand : Jusqu'aux premières neiges.

Où : Passer au bureau de l'AGECAR au E-220

- Parce que c'est gratuit! (oui oui ! – 40 $ pour le dépôt + 40 $ au retour = GRATUIT)

- Parce que 30 minutes, des résidences jusqu'à l'épicerie, de marche avec des sacs dans les bras, le vent de face, ça s'endure mieux quand ça en prend 6 minutes ! (point intéressant ici : peu importe dans quelle direction vous allez, vous aurez toujours un vent de face à Rimouski...)

- Parce que vous venez d'arriver, vous vous cherchez un vélo et que le vélo-bazar de Rimouski n'a lieu qu'en avril...

Un plan de cours, ça s'étudie!

[SIMON BÉLANGER, V.P. AUX AFFAIRES ACADÉMIQUES DE PREMIER CYCLE]

En ce début de session universitaire durant lequel vous bâtirez de nouvelles amitiés et que vous prendrez peut-être votre premier verre au Baromètre, vous devrez aussi affronter la dure réalité du retour en classe. Lors de vos premières séances de cours, les membres du corps professoral (professeur(e)s et chargé(e)s de cours) sont obligés de vous remettre leur plan de cours (ou syllabus). Même si cette étape peut paraître pénible pour bien des gens parmi vous, sachez néanmoins qu'elle est primordiale pour la suite du parcours.

Comme vous le savez sans doute, c'est dans le syllabus que vous pourrez trouver toutes les informations quant aux objectifs spécifiques du cours, aux activités d'apprentissage, au calendrier des rencontres, aux dates de remise de travaux, à la pondération, au barème des évaluations, etc. Il convient donc de porter une attention à tous les détails dans le document qui vous est remis durant votre première séance de cours.

L'équipe de l'AGECAR trouve donc important de vous rappeler que le syllabus est aussi un contrat que vous signez avec vos professeur(e)s et chargé(e)s de cours. Il est donc essentiel d'en arriver à un consensus avec votre professeur(e) ou votre chargé(e) de cours quant au contenu du syllabus.

L'équipe de l'AGECAR trouve donc important de vous rappeler que le syllabus est aussi un contrat que vous signez avec vos professeur(e)s et chargé(e)s de cours.

Voici quelques éléments auxquels porter attention en examinant votre plan de cours :

- Au premier cycle, aucune évaluation ne peut valoir plus de 50 % de la note finale du cours. Le cas échéant, la pondération se doit d'être modifiée.
- Si l'échéancier vous paraît irréaliste, faites-en part à votre professeur(e) ou chargé(e) de cours.
- Le barème de notation peut varier selon les modules. Soyez à l'affût !
- N'oubliez pas que le plan de cours doit faire l'objet d'un consensus et être adopté par les deux parties avant la fin de la sixième heure de cours.
- S'il y a impossibilité d'en venir à un accord avant la fin de la neuvième heure de cours, celui-ci est annulé.

Vous trouverez toutes ces informations, et plus encore, en consultant le règlement 5 de l'UQAR.

Si vous avez des questions supplémentaires ou que vous sentez vos droits lésés, n'hésitez pas à venir faire un tour au bureau de l'AGECAR, au local E-220. Vous pouvez aussi envoyer un courriel à Simon Bélanger, vice-président à la formation de premier cycle pour l'année 2014-2015, à l'adresse vp.academique.agecar@gmail.com, qui se fera un plaisir de vous aider.

Et si l'UQAR m'était contée

[CAROLINE GARON]

À vous nouveaux étudiants, en guise de bienvenue, voici un résumé de l'histoire de notre belle institution qui deviendra votre *alma mater*. En souhaitant que cela vous permette de connaître certains secrets qu'abritent ses vieux murs de briques. Ce texte n'ayant pas la prétention de présenter tous les faits historiques en lien avec l'université, mais plutôt de vous permettre de voir d'un autre œil le patrimoine bâti qui vous entoure et dans lequel vous évoluerez tous les jours.

Tout d'abord, il faut savoir que l'institution fut construite en 1906 par la congrégation des Ursulines. Elle servait, à cette époque, d'école normale pour la formation des jeunes filles qui se destinaient à l'enseignement. C'est en 1969 que commença sa transformation vers une université telle que nous la connaissons maintenant.

Toutefois, son histoire ne fut pas si simple puisqu'elle fit face à l'adversité à quelques reprises. En effet, elle a dû se relever de deux feux importants. Un premier feu a eu lieu le 13 janvier 1937 et a détruit tout le couvent construit en 1906 sauf l'aile C, datant des années 30, qui avait été construite à l'épreuve du feu. Les pavillons A, B, D et E furent ainsi construits au fil des années pour remplacer le couvent. Un second feu a fait rage et plusieurs *Uqariens* en garde un vif souvenir puisqu'il a endommagé fortement l'aile D dans la nuit du 14 mai 2009 et détruit par le fait même le clocher qui rappelait les origines catholiques de ce bâtiment d'enseignement.

Vous avez peut-être déjà occupé quelques-unes de vos pauses à l'ombre des arbres devant l'entrée de l'atrium ? Vous pourrez maintenant mieux comprendre l'importance symbolique du monument commémoratif installé en 2013. Celui-ci permet entre autres de maintenir le souvenir de la solidarité que cette tragédie a soulevée afin de rendre la rentrée scolaire possible en 2009.

(Photo: Gabriel Ladouceur)

On voit qu'avec les années, il y a eu plusieurs modifications et réaménagements. Ainsi, les locaux où vous suivez vos cours ont parfois eu une tout autre utilité, souvent méconnue. Par exemple, les magnifiques locaux du pavillon C, avec leurs grandes arches, furent construits ainsi puisqu'ils abritaient la chapelle inaugurée en 1934 lorsque l'école était encore le monastère des Sœurs Ursulines. D'ailleurs, vous pouvez tenter avec vos amis une chasse au trésor afin de trouver l'emplacement dans l'UQAR des vitraux qui étaient présents dans la chapelle et qui ont pu être remis en valeur. Le pavillon C avait aussi été aménagé en une superbe bibliothèque à deux étages où l'on pouvait étudier à la mezzanine dans une grande quiétude.

Également, il existe au local C-315 un vestige bien conservé de la période située entre 1938 et 1969. D'hier à aujourd'hui, cette pièce a conservé sa vocation de musée d'histoire naturelle (en d'autres termes, une magnifique collection d'animaux naturalisés y est conservée). Toutefois, au cours de cette période, elle a aussi servi de parloir ce qui permettait aux étudiantes pensionnaires de recevoir leur famille.

Il existe bien sûr plusieurs autres faits intéressants à découvrir sur l'histoire de cette maison d'enseignement et de son domaine. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter les panneaux explicatifs qui habillent les murs extérieurs de la bibliothèque, le corridor vitré ou en consultant les liens ci-dessous.

Pour voir de superbes photos anciennes, dont l'intérieur de la chapelle et le musée :

UQAR-Info. 11 février 2010. «Avant l'UQAR Souvenir des Ursulines». UQAR. En ligne. http://www.uqar.ca/uqar-info/souvenirs-des-ursulines/

Boissonneault, Jeanne D'Arc. Mai 2013. «Il était une fois… Le Monastère des Ursulines de Rimouski». Ursulines de l'Union Canadienne. En ligne www.ursulines-uc.com/images/edit/53946498404946.pdf

Entre nature humaine et inhumaine, la biologie, une autre science molle !

[MATHIEU PARENT]

> «Une critique du discours scientifique est aujourd'hui nécessaire... (...)Le lieu de cette critique peut être précisément une science des discours, qui accepte de mettre en scène sa propre production, sa propre énonciation.»
>
> Roland Barthes

Parce qu'ils adoptent des manières de voir, qu'ils doivent cibler et même isoler ou déplacer, voire parfois contraindre, des aspects du vivant pour questionner des relations et processus spécifiques; parce qu'eux non plus ne peuvent tout voir ou voir à tout (ce qui ne serait pas cohérent de toute façon, ni d'un point de vue biologique, ni d'un point de vue politique); parce qu'ils peuvent choisir, au moins virtuellement, potentiellement, leurs mots, leurs concepts, leur engagement; parce qu'ils participent dans la cité, la société et le monde à partir de positions qui ne sont pas en tout uniques et qu'ils sont sujets d'alliances diverses dans leur pratique en rapport à des mondes « altiers »; parce qu'ils travaillent dans des systèmes ouverts dont ils font partie, les personnes qui ont « recours » à la biologie s'investissent, comme tant d'autres, en se mobilisant avec les références, les méthodes et postures d'une science molle.

J'essaierai d'être bref. Ce texte est un billet, non pas un essai. Il permet de situer les choses et de mettre en perspective une situation.

Cela ne devrait que nous réjouir, car c'est, au fond, une sorte de libération, non pas de toutes traditions ou méthodes orientant la pratique ou l'observation, mais d'une vision reliée aux discours instituant / institués qu'on pourrait qualifier de «patro»-scientifique paternaliste et inégalitaire des possibles et expériences s'ouvrant via les institutions socio-culturelles « savantes » et scolaires. La philosophie comme pensée et pratique, au sens le moins pur, peut ainsi se faire foyer majeur de l'espace public dont toutes les expériences et pratiques institutionnelles et « scientifiques » sont constitutives. Par ailleurs applicable à tous les champs d'activités, ce dépassement qui me semble un constat primaire à l'éveil de la dimension « citoyenne » de l'engagement scientifique, pousse l'Université aux « limites » de la Cité.

En résumé, le sens de mon intervention consiste principalement à poser en critique à la fois la naturalisation de l'humain et de son environnement, par des approches qui ramènent tout à des processus internes sans tenir compte des transformations « parallèles » des entités des milieux concernés, et la participation de tous à ces dernières. Sur le plan des interactions, il semble ainsi résister un tiers espace l'évocation d'Habermas n'est pas nécessaire ici qui m'apparaît avoir sa place au cœur des enjeux de «conservation» de «la» nature ou de «la» culture. Parce qu'il fait place à l'autre et n'est pas toujours affaire de logique, mais plutôt de liens et de possibles, il ramène l'activité à un mode transitif ouvert sur l'émergence. Même si l'on conçoit la pratique de recherche et les sciences comme des voies pouvant contribuer à élargir notre connaissance des conceptions du discours humain, il demeure nécessaire de regarder où l'on met les pieds. Nous ne sommes pas les premiers humains; comment n'être ni les seuls, ni les derniers ? La question d'un « salut » n'a pas de rapport ici. Je me tiens dans la question « éthique » du bon ou du mauvais, pas du bien ou du mal, dans l'immanence avant une transcendance, par l'affection plutôt

35 ANS
age car
PRÉSENTE
2 SEPTEMBRE
Equse | 20h30
Les Garssons | 21h45
3 SEPTEMBRE
Bears of Legend | 20h30
Canailles | 22h30
4 SEPTEMBRE
Nico et Compagnie | 19h15
Les Soeurs Boulay | 20h30
Patrice Michaud | 22h15
The Unplugged Band | 0h00
Animation avec DJ Jack tous les soirs
CEE
UQAR

Cet art qu'est la vulgarisation scientifique

[ALEXANDRE ROYER-LAVALLÉE]

Vulgariser la science est un art. Elle permet de rendre accessible à monsieur madame tout le monde des réalités scientifiques qui les touchent de près ou de loin, mais qu'ils n'auraient pas nécessairement saisi dans leur nature brute. Toutefois, un danger est qu'à vouloir trop vulgariser, les notions peuvent finir par perdre leur sens.

Sur le site IFLScience[1] le 14 juillet dernier, on nous apprenait qu'un titre sensationnaliste du Times magazine faisait mention d'une découverte scientifique farfelue : sentir des pets aiderait à prévenir le cancer. On y allait même de conclusions fort loufoques : «La prochaine fois que vous prendrez l'ascenseur et qu'une mauvaise odeur vous importunera, vous devriez être reconnaissant; elle pourrait vous avoir sauvé la vie !»

Or, en lisant attentivement l'article scientifique cité, on comprend que la conclusion du texte journalistique est tellement vulgarisée à l'extrême qu'elle en vient à émettre des fausses-tés. Effectivement, il ne s'agit pas des flatulences en tant que tel, respirée par un individu, qui réduisent les risques qu'il développe un cancer. C'est plutôt le sulfure d'hydrogène (H_2S, un composé notamment retrouvé dans les flatulences) qui, lorsque délivré directement dans les mitochondries (une organelle située dans les cellules), parviendrait à réduire les risques de cancer dans ces cellules. Les scientifiques arrivent aussi à la conclusion que du H_2S qui proviendrait de l'extérieur des mitochondries (lors de la respiration de pets, par exemple) ne semble en aucun cas apporter de quelconques bénéfices aux cellules.

Bref, vulgariser, c'est bien. Mais vulgariser trop, ça ne sert à rien!

Une formation de vulgarisation scientifique est habituellement dispensée à chaque année lors du Colloque de vulgarisation scientifique La nature dans tous ses états. Les détails devraient vous être parvenus au cours de la session .

1. Pour être au courant de nouvelles scientifiques, qu'elles soient des plus sérieuses, très vulgarisées ou cocasses, ce site internet est très intéressant :

http://www.iflscience.com/

Capteur atmosphérique placé sur le toit de l'UQAR (Photo: Alexandre Royer-Lavallée)

ENTRE LES LIGNES

Cette nouvelle section met la lumière sur les créations des étudiants en lettres de l'UQAR. Une belle occasion pour vous de plonger entre les lignes de leur cahier en commençant par l'univers de Pénélope Mallard, étudiante à la maîtrise en lettres, profil création. Sa contrainte d'écriture: composer un texte pour la rentrée qui débute par: « Me voilà pour la première fois ».

Éclats de vie

[PÉNÉLOPE MALLARD]

À Françoise P. C.

À Josée G.

Me voilà pour la première fois dans cet espace réduit, sombre et assourdissant. Battements, sifflements, borborygmes : tu sais, il y a tellement de bruit, on dirait des escadrons de F16 qui te percent les tympans.

Les parois sont élastiques, enveloppantes et soyeuses, elles se distendent et me fabriquent un nid. Au fil du temps, j'ai réussi à m'y sentir bien. Pour l'instant, je peux encore aller et venir à ma guise. Je m'en échappe parfois pour retourner dans les galaxies primordiales. T'en souviens-tu ? Mon corps, lui, se développe dans l'eau, une eau nourricière à travers laquelle je ressens la caresse aimante de tes mains, je t'entends me fredonner des chansons et me parler. *« Ne jamais oublier d'aimer exagérément : c'est la seule bonne mesure. »* La chaleur et la douceur me gagnent alors. Je nage dans une mer de bonheur, de béatitude et de tranquillité.

Un jour, avec ton frère, tu as rencontré cet Américain de *Surfing for peace.* D'Israël, il a réussi à faire passer des planches de surf rafistolées jusqu'à Gaza. Le surf ne connaît pas de frontière, pas de religion, pas de prétexte, affirmais-tu. Tu avais vu une émission à la télévision : les surfeurs californiens attaquaient les rouleaux à bras le corps, se jetaient dans les flots tourbillonnants. Depuis, il n'y a eu de cesse que toi aussi tu maîtrises les vagues de Gaza. Je dois dire que tu aimais la difficulté. Et moi, j'aimais bien l'ondulation des eaux, au-dedans et au-dehors, qui me berçait chaque fois que tu essayais de tenir debout sur ton frêle esquif. Bien sûr, il fallait te montrer discrète et pratiquer pendant la semaine, quand il n'y avait presque personne sur la plage. Une fille. Du surf. Inconcevable. Sortir de la Méditerranée tes vêtements collés au corps, impensable. Certes, entre le bal incessant des hélicoptères de surveillance israéliens et la police religieuse à cheval du Hamas, la marge de manœuvre était faible. Mais tu as persévéré avec l'appui de ton frère, de ton mari et de ton père. Et l'Américain t'avait même apporté des photos de *burkini* pour que tu puisses en choisir un et t'exercer plus facilement. Une sorte de *burka* aquatique, un maillot de bain intégral, orthodoxie oblige. Tu me racontais tout ça, le soir en te couchant et je sentais la présence de tes mains chaudes et fébriles.

Un matin, le danger a pris le dessus. Tu as dû arrêter d'aller à la plage. L'eau s'est changée en feu. Le sable, en sang. Tout s'effondrait. Encore. Les édifices, crevés d'obus, ensevelissaient toute vie. Les pulsations se faisaient plus fortes au-dedans, plus rapides. Ton cœur dérapait. Je n'avais presque plus de place pour bouger. Mais je percevais toujours la flamme dans tes mains, j'entendais toujours ta voix. Jusqu'à ce jour où tu m'as dit : *« De l'autre côté du pire t'attend l'Amour. »* Soudain, le froid s'est installé. Je ne te sentais plus : plus de battement, plus de douceur et plus de chaleur. Je donnais des coups de pied, des coups de poing. J'étais en train d'étouffer dans ce repli minuscule et glacial. Alors, un rayon de lumière a tout fait voler en éclat. Une lame bienveillante, des doigts qui m'agrippent, me sortent du cocon devenu tombe et me déposent avec délicatesse dans une chrysalide de plastique transparent. Des tubes. Des fils. Je respire. Mais où es-tu? Je ne t'entends plus. Où sont tes mains ? Où est ta voix ? Qui sont ces gens qui me parlent et me manipulent ?

Et puis, soudain, je t'ai vue. Tu venais me chercher sur ta planche de surf dernier cri, translucide et lumineuse, tu voguais sur les vagues du ciel, tu sautais par-delà les nuages, intrépide, tu épousais le fil divin de la vie. Tu étais fière, libre et droite. Enfin hors de l'eau, dans toute ta gloire et ta splendeur, telle Aphrodite née de l'écume de l'onde. Plus de sang. Personne pour te dire d'aller te rhabiller. Tu m'as prise par la main et tu m'as chuchoté : *« Tous les chevaux du roi, tous les tanks et tous les bombardiers de toutes les armées du monde ne sauraient retenir les ténèbres ni entraver l'irrésistible montée de l'aube. »* Viens ma fille. Partons.

Les extraits en italiques sont tirés de *Derniers fragments d'un long voyage,* de Christiane Singer, Albin Michel, 2007.

Prescription pour le spectacolique

[VÉRONIQUE LAVOIE]

Je l'ai finalement avoué. Les billets accumulés dans le portefeuille ou chiffonnés dans les poches de mes jeans, les mains couvertes d'étampes et toujours des bouchons à porter de mains : je suis une spectacolique. Toujours à la recherche de nouvelles prescriptions, voici les miennes afin de passer un bel automne à Rimouski.

Philippe B, 20 septembre à la Coopérative Paradis

Avec son quatrième album Ornithologie, la nuit, l'auteur-compositeur-interprète Philippe B montre encore une fois une grande sensibilité dans chacun de ses mots sur une mélodie dépouillée comme s'il nous invitait à souper dans sa tête. Avec ses textes livrés en toute simplicité, ce créateur de grand talent vous touchera droit au cœur avec un concert qui s'annonce riche en textures et en émotions.

Groenland, le 7 octobre à la salle Desjardins-Telus

La formation montréalaise Groenland revient à Rimouski après un concert enflammé à guichet complet à la Coopérative Paradis l'année dernière. Chaque membre du groupe dégage une couleur particulière qui forme un tout éclaté et festif : l'élégante violoniste, la mystérieuse violoncelliste, l'enthousiaste bassiste, le dynamique batteur et l'exotique Jean-Vivier Lévesque avec son mélodica. Bref, le groupe possède son unique, enveloppé de chœurs sentis, qui ajoutent une belle profondeur à leurs mélodies. Véritable sac magique pour l'âme, Groenland fera assurément fondre votre cœur avec leur énergie débordante !

Klô Pelgag, le 18 octobre à la Coopérative Paradis

Sacrée Révélation Radio-Canada cette année, Klô Pelgag a un timbre de voix unique, éclaté et poétique. Charmant tout le monde sur son passage avec son univers à la fois fluorescent et sensible, vous serez assurément sous le sort de cette enchanteresse mélodieuse. Une artiste à surveiller, qui marque l'imaginaire de ses admirateurs.

Cendrillon, 24 octobre à la salle Desjardins-Telus

J'avoue être assez néophyte lorsqu'il est question de danse, mais ce spectacle de ballet moderne de Bengt Jörgen a tout de suite attiré mon attention. La troupe de 16 danseurs s'amène à Rimouski avec une performance moderne qui respecte tout de même la base du conte classique dans un décor enchanteur aux allures fantastiques. Costumes magnifiques et complicité entre les artistes, voilà une bonne raison d'aller se délecter des pas fluides et gracieux de Cendrillon.

Misteur Valaire, 30 octobre à La Coudée du Cégep de Rimouski

J'harcèle le Petit Robert depuis des années pour qu'il ajoute enfin Misteur Valaire dans la définition du mot « fête ». En effet, le groupe électro sème une ambiance survoltée partout où il passe, et quoi de mieux que de les recevoir pour célébrer l'Halloween ! Avec son album Bellevue, lancé en septembre 2013, la formation continue de fusionner jazz, hip-hop et pop pour explorer et en faire danser plus d'un. Avec ces nombreuses pièces diversifiées, cette soirée s'annonce des plus surprenantes

Rimouski et ses attraits

Une séduisante gamme d'activités s'offre aux habitants de Rimouski, aux visiteurs de passage et à tous les étudiantes et étudiants! En ce début de session, c'est le bon moment pour profiter de l'agréable milieu de vie qui vous entoure. Je vous invite donc à sortir en ville, à visiter les attraits touristiques et à profiter des beautés de la nature que vous offre notre petit coin de pays. Que ce soit entre amis de longue date, entre nouvelles connaissances ou entre colocataires, le plaisir sera certainement au rendez-vous.

[CAROLINE GARON]

Voici donc quelques incontournables:

Sport/ Nature

- le parc national du Bic : petites promenades en forêt pour relaxer et décrocher;
- le parc Beauséjour (Coup de cœur): une foule d'activités et de services pour les amateurs de plein air ;
- le parc Lepage : une oasis de nature en pleine ville ;
- les sentiers du Littoral et de la Rivière Rimouski : pour respirer l'air salin ;
- les excursions à l'île St-Barnabé : pour enfin voir la face cachée de l'île;
- le Canyon des Portes de l'Enfer : palpitations cardiaques assurées ;
- le Club de golf du Bic : pour golfeurs expérimentés ;
- le minigolf le Birdie : pour une première expérience en tant que golfeurs ;

Musées et patrimoine régional

- la maison Lamontagne : un retour dans le temps, à l'époque du régime français ;
- le musée régional de Rimouski : un rendez-vous pour tous les amateurs d'art, de science et d'histoire ;
- le site historique maritime de la Pointe-au-Père: vivez une aventure sous-marine…tout en restant bien amarré ;
- la Cathédrale Saint-Germain de Rimouski : un havre de beauté et de sérénité à visiter ;
- le musée des Sœurs de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire : une exposition sur leur mission d'éducation chrétienne vous y attend ;

Services

- le marché public : à tous les gourmands, rendez-vous tous les samedis de 10 h à 14 h jusqu'au 25
- octobre et tous les mercredis de 16 h à 19 h jusqu'au 10 septembre au parc de la Gare ;
- la bibliothèque Lisette-Morin : abonnement annuel de seulement 8 $ pour les étudiants de l'UQAR ;
- le cinéma Lido : films variés, 3D et versions originales en langue anglaise ;
- le Ciné-Évasion (Coup de cœur): films gratuits à l'UQAR, au local F-210 ;
- la librairie l'Alphabet : vaste choix de livres en tout genre, de jeux éducatifs et papeterie variée ;

Événements

- le Festi Jazz international de Rimouski : La 29e édition se tiendra du 27 au 31 août 2014.

SANS OUBLIER : de nombreux restaurants, cafés et bistros à découvrir !

Sites à consulter :

http://www.tourisme-rimouski.org/vacances-fleuve/index.aspx

http://www.ville.rimouski.qc.ca/fr#ad-image-1

PROMO ÉTUDIANT

En tout temps, tous les jours.

1,25 $*

LE MORCEAU

*Offre valide sur sélection Gong. Limite de 20 morceaux par étudiant, par visite et par commande. Certaines conditions s'appliquent. Détails en succursale. Taxes en sus.

Maki California

YUZU SUSHI

PASSIONNÉ PAR LA qualité !

RIMOUSKI
185, boulevard René-Lepage Ouest, local 2
Rimouski (Québec) G5L 8X8
418 730-6686 | **YUZU.CA**

Le comité de l'environnement de l'UQAR

[LE CEDRE]

Une nouvelle année universitaire commence et une nouvelle saison du CEDRE aussi ! Le CEDRE… ? Oui, le CEDRE ! Le comité étudiant de Rimouski pour l'environnement. Votre comité en environnement ! Notre but : sensibiliser la communauté uquarienne et rimouskoise aux enjeux environnementaux locaux et mondiaux, mais aussi en posant des actions concrètes pour améliorer notre environnement.

La sensibilisation se fait entre autres par des kiosques à l'atrium où chaque mois, suivant la thématique mensuelle, nous discutons avec les étudiants pour prendre leur pouls sur le sujet et essayer de les informer le mieux possible. Nous organisons des soirées documentaires sur la thématique mensuelle, où nous regardons un documentaire et en discutons par la suite. Le CEDRE essaie aussi d'augmenter chaque année sa collection de livres et de documentaires à emprunter.

Mais le CEDRE, ce n'est pas que des paroles; il y a aussi des actes ! Nous encourageons le compostage en distribuant des bacs à cette fin aux résidences de l'Université. Ce projet nous a valu la troisième place au concours des résidences durables mettant en compétition les différentes universités du Québec. Le CEDRE récupère aussi différents produits pour leur donner une deuxième vie. Par exemple, les bouchons de liège sont récupérés pour créer des babillards de matériaux recyclés que nous donnons aux étudiants. Ces projets vous intéressent ? Vous avez des idées et projets ? Joignez-vous à l'équipe du CEDRE ! Nous donnerons de l'information à l'atrium le 9 septembre de 11h à 14h. Venez en grand nombre !

CEDRE

cedre.riki@gmail.com

LE JOURNAL ÉTUDIANT DE L'UQAR

LE SOUFFLET

Tu souhaites t'impliquer dans la vie universitaire de l'UQAR?

Bonne nouvelle! Le journal Le Soufflet recrute.

Recherchons:

- **Infographistes**
- **Rédacteurs et rédactrices**
- **Chroniqueurs et chroniqueuses**
- **Journalistes (sport, culture, affaires locales, etc.)**
- **Correcteurs et correctrices**

Viens nous voir les mardis midi au local du journal (E114.1)

Écris nous : journal.lesoufflet@gmail.com

ÉQUIPE DU JOURNAL

Collaborateurs et lecteurs, veuillez prendre connaissances des conditions suivantes :

- les propos et opinions contenus dans les pages du journal engagent la responsabilité de leur auteur.

- il est strictement interdit de copier, reproduire, modifier, publier, distribuer ou participer à la distribution, ou la vente du contenu de ce journal, de créer des œuvres dérivées de celui-ci, en tout ou en partie.

- le plagiat n'est en aucune façon toléré : copier textuellement un ou plusieurs passages provenant d'une œuvre existante (sous format papier ou électronique) sans mettre ces passages entre guillemets et sans en mentionner la source OU résumer l'idée originale d'un auteur en l'exprimant dans ses propres mots, soit paraphraser, sans en mentionner la source constituent des formes de plagiat.

Rédaction/Infographie/Trésorerie
Caroline Garon
Alexandre Royer-Lavallée
Pierre-André Savard

Correction
Johanne Campion
julien perreault

Textes
Simon Bélanger
Caroline Garon
Kevin Kaiser
Véronique Lavoie
Pénélope Mallard
Mathieu Parent
Alexandre Royer-Lavallée
Pierre-André Savard

Photos
Gabriel Ladouceur
Gaël Lafenêtre
ALEXANDRE ROYER-LAVALLÉE

Le Soufflet

LE JOURNAL ÉTUDIANT DE L'UQAR

Août-septembre 2014 — VOL. 4, N° 1
www.LeSoufflet.com
journal.lesoufflet@gmail.com
Facebook.com/lesoufflet

Vous avez des évènements à annoncer?
Des articles à partager?

Prochaine date de tombée :
26 SEPTEMBRE 2014

Impressions L.P. Inc.
200, rue Léonidas, Suite 13
Rimouski (Québec) G5L 2T2

418-723-3353
Fax : 418-723-3373
www.impressionslp.com